Observation sur une fracture compliquée des os du crâne par Mr. Pommier ancien Chirurgien ayde major des camps et armées du Roy, Chirurgien major de L'hopital militaire de Geissen et actuellement Chirurgien de la Manufacture Royale des glaces de St. Gobain près La fere en picardie.

Le Nommé Louis La croix ouvrier de la Manufacture Royale des glaces de St. Gobain travaillant au mois de Decembre 1765. a un chemin que la Manufacture fesoit faire, Entreprit de détacher un bloc de pierre de 4. pieds de hauteur sur deux de Largeur et autant d'Epaisseur. il s'étoit couché sur le coté pour l'excaver en dessous Lorsque le bloc se detacha tout a coup et lui tomba sur la tête. Comme il y avoit sur l'attelier un grand nombre de travailleurs on parvint avec des léviers a le débarrasser de dessous ce poid énorme; on l'emporta chéz Lui sans connoissance et je fus appelé sur le champ.

Ayant Examiné La plaie je m'apercus a la premiere Inspection qu'il y avoit fracture, je m'en assurai en sondant la plaie avec mes doigts. Ayant rasé La tête je bassinai la partie blessée avec du Vin chaud pour la nétoyer du sang dont elle etoit couverte. je fis une incision cruciale qui me découvrit sur le champ la grandeur du mal. J'apercus en effet une fracture qui partoit d'un demy pouce de l'apophyse angulaire externe gauche du Coronal et se terminoit a l'apophise mastoide formant un demy cercle qui Embrassoit une portion du Coronal, une portion du parietal et presque toute la partie Ecailleuse de l'os temporal. dans L'interieur de cette fracture, il y en avoit une autre en Etoile dont le centre se trouvoit sur La suture écailleuse et qui de la s'Etendoit sur le coronal,

ARC 45
n° 62
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Le parietal et le temporal gauche; les parties inferieures de ces os —
fracturés etoient enfoncées et entroient de quatre Lignes sous les
Superieures.

Pour mettre bien a découvert tous Les prolongemens de ces —
fractures, je crus devoir détacher le Muscle crotaphyte de ce coté.
je m'aperçus alors que la Suture coronale etoit ent'rouverte et
que le coronal s'etoit écarté au moins de deux Lignes du parietal.
Cet Ecartement commençoit a la partie moyenne de la fracture en demy
cercle. pour le suivre jusqu'a son autre Extremité je me vis obligé
de prolonger mes incisions qui par ce moyen formerent un T
et me decouvrirent a mon grand étonnement qu'il s'etendoit jusqu'a
deux Lignes au dessous de l'attache superieure du Muscle —
crotaphyte du coté droit; de sorte que Le Coronal etoit presque —
= entierrement détaché des parietaux.

M'etant bien assuré de l'Etat des choses je pansai Le malade —
avec de la charpie brute, des Compresses trempées dans l'Eau de vie
et par dessus la Capeline. La Connoissance etant revenue au —
malade et son pouls s'etant animé je lui fis une saignée
du bras trois heures apres le pansement et je lui fis donner
un lavement qu'il ne rendit que par les Urines. Le Trepan
m'ayant paru indispensable je disposai mon appareil et préparai
mes instrumens, Lorsque tout fut prêt je Commençai par
appliquer la plus petite couronne de trépan prés de l'angle
inferieur du Coronal joignant la suture coronale, quand elle
fut faite je m'aperçus que la partie inferieure de la fracture
passoit encore sous la superieure et qu'il ne me seroit pas —
possible de la relever, ce qui me détermina a appliquer —

Successivement

Successivement quatre couronnes plus grandes que la premiere au moyen desquelles j'Embrassai un Espace d'environ trois pouces.
Cette ouverture et une Esquille d'un pouce & demy que je détachai de la partie Laterale inferieure du Coronal me donnerent plus d'aisance j'Essaiay au moyen de mon Elévatoire et du tirefond a relever une piece de la fracture en Etoile que j'avois perforée a cet Effet; j'eus dabord beaucoup de peine parceque Les bouts fracassés sarc-boutoient Les uns contre Les autres, il m'auroit même ete fort dificile d'en venir a bout si l'Esquille dont j'ay parlé cy dessus ne s'étoit pas détachée, j'y réussis cependant a la fin et je terminai par là mon operation qui dura trois bonnes heures pendant lesquelles le malade eut plusieurs foiblesses occasionées par la quantité de sang qu'il avoit perdu et par celui qui s'Epanchoit entre la dure mere et le crâne. L'irritation que les Esquilles avoient occasionnée sur les menbrannes qui Envelopent le cerveau y causerent une inflamation qui produisit des Nausées, des assoupissemens, des pertes de connoissance, des pesanteurs de tête, de la fievre &c^a. pour calmer ces accidens, j'eus recours aux saignées, aux Lavemens, je mis Le malade au bouillon de veau pour toute nourriture et je lui fis faire usage d'une boisson adoucissante Et vulneraire.
Je fus obligé de lever mon appareil 24. heures aprés L'operation, Le Malade se plaignant de grandes douleurs de tête je pansai la plaie avec des sindons trempés dans le beaume de fieravanti et le miel rosat, je me servis de plumaceaux trempés dans le beaume seul et Exprimés pour couvrir toutes les parties osseuses, je mis par dessus des bourdonnets et des plumaceaux trempés dans un digestif approprié, je recouvris Le tout avec des Compresses graduées trempées dans l'Eau devie Camphrée pour prevenir Les inconveniens d'un vice dartreux dont le malade étoit infecté Longtems avant sa blessure, enfin j'assujetis Lapareil avec la

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Capeline et le grand couvre-chef. pour Eviter les accidens de la hernie je mis sur le sindon une plaque de plomb bien mince.

L'hémoragie qui survint pendant ce premier pansement fut trés considerable et dura pendant douze heures. je parvins a l'arreter par le moyen des stiptiques et des Vulneraires, Le pouls etant devenu trop petit et trop foible pour recourir aux saignées.

Le lendemain du pansement le pouls se reveilla et devint dur, La fievre fut forte; je fis le même jour deux saignées du bras qui ne produisirent pas grand effet. Le soir je prescrivis un lavement qui n'eut pas plus de succés. malgré cela Le malade dormit trois heures. Le 3.e jour je fis une saignée du pié qui me parut lui donner un peu plus de Connoissance je la réiterai le soir cequi tranquilisa entierement le malade, La fievre diminua, Le pouls devint souple et naturel. Comme je soupçonnois de La plenitude dans les premieres Voyes et qu'il y avoit des envies de Vomir, je fis patter le 4.e jour deux grains de tartre stibié dans une pinte d'eau de tamarins qui produisirent un trés bon effet: le Malade rendit quantité de bile et de sang caillé qu'il avoit sans doute avalé. malgré les lavemens administrés tous Les jours matin et soir Le Ventre s'étoit tendu, cequi me détermina Le 6.e jour a lui faire prendre un minoratif en deux Verres il produisit quatre selles, malgré cela Le Ventre ne se détendit pas, je lui fis appliquer des flanelles trempées dans une décoction Emolliante qui le rendirent plus souple et moins douloureux.

Les Evacuations ayant de la peine a s'établir je réiterai le minoratif Le surlendemain, il eut grand succés La fievre et tous Les accidens disparurent, et je n'eus plus a m'occuper que de La plaie qui etoit fort grande acause des delabremens —

La Supuration s'établit, elle fut louable et il ne survint plus aucun accident. L'Exfoliation de l'os ne s'est faite que le 60.e jour je retirai pour lors une piece du Coronal qui avoit quatre pouces de long sur deux et demy de large. La peur et le sang que le malade perdit le firent trouver mal; mais il revint aisément. La Cicatrice s'est formée très bien et la cure s'est terminée le 8.e mois. elle auroit été beaucoup plus prompte, si le malade n'avoit pas fait d'excès d'alimens et surtout dans la boisson et s'il n'eut pas été affecté d'un Vice dartreux qui a parcouru toute la playe a différentes reprises. Le blessé travaille actuellement dans la Manufacture et ne ressent aucune incommodité de son accident. /.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE